Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 2 (1914)

Heft: 26

Artikel: Une conquête féministe

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-249668

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DEUXIEME ANNÉE. — N° 26. 10 DÉCEMBRE 1914

LE

Mouvement Féministe

Paraissant le 10 de chaque mois

ABONNEMENTS
SUISSE..... Fr. 2.50
ETRANGER... » 3.50
Le Numéro.... » 0.20

RÉDACTION et ADMINISTRATION
Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES
La case, par an Fr. 15.—
2 cases. » » 30.—
La ligne, par insertion » 0.25

SOMMAIRE : Pensées d'hier à lire aujourd'hui. — Une conquête féministe. — En temps de guerre : Roger BORNAND. — Le chômage des femmes et la guerre à Paris : Louise COMPAIN. — Et chez nous?... : E. GD. — De ci, de là... — Féminisme et coopération : A. NAINE. — Les Femmes à l'Œuvre : en Suisse allemande : C. H. — Notre Bibliothèque : *Un Problème national.* — A travers les Sociétés.

Avis important

Nous informons nos abonnés que nous recevons dès aujourd'hui le montant des abonnements pour 1915. Le versement de cette petite somme (2 fr. 50) peut être effectué sans frais, dans tous les bureaux de poste suisses, **au compte de chèques I. 943.**

Nous informons également nos amis que nous tenons des numéros spécimens gratuits à la disposition de tous ceux qui nous en font la demande, ou que nous en envoyons nous-mêmes à toutes les adresses que l'on voudra bien nous indiquer.

L'Administration du Mouvement Féministe.

Pensées d'hier à lire aujourd'hui

Ce qui rendra la femme nouvelle adversaire inexorable de la guerre, c'est qu'elle, elle seule, connaît dès le premier frémissement, l'histoire de la chair à canon ; elle en sait le prix puisqu'elle la fournit. L'homme ne le sait pas.

Olive SCHREINER.

Il est utile qu'il y ait des nations, et non pas seulement une humanité. Les types divers accroissent la richesse spirituelle de l'humanité. Chaque nation tire profit, pour elle-même, pour son propre type, du mélange avec les autres... à la condition que la permanence de ces types divers n'entraîne pas nécessairement la permanence de l'antagonisme guerrier. S'il était certain qu'une nation ne peut vivre que contre *les autres nations, et non pas* avec *et* parmi *elles..., alors meurent les nations et vive l'humanité !*

Félix PÉCAUT.

Un être ne grandit que dans la mesure où il augmente sa conscience.

MÆTERLINCK.

Dès qu'il s'agit de la guerre, on décide que les sentiments naturels sont provisoirement abolis. A ce terrible jeu, donner la mort ne signifie plus tuer ; le vol n'est plus le vol, c'est la réquisition ; la destruction des villages par les flammes ne s'appelle plus « incendie » mais « prise de position ». Il est entendu que les articles du Code et les préceptes de morale ne comptent plus.

B. de SUTTNER.

UNE CONQUÊTE FÉMINISTE

Il est réconfortant d'apprendre, en ces temps où « la nécessité ne connaît pas de loi », et où domine le droit du plus fort, qu'une victoire a été remportée par des moyens légaux, et que la nouvelle conquête est faite par le progrès et par la justice. C'est celle des deux Etats américains du Montana et du Nevada, dont les électeurs ont donné le 3 novembre dernier le suffrage politique complet aux femmes. Maintenant tout le bon tiers occidental des Etats-Unis, soit treize Etats et un territoire, est gagné par le suffrage féminin.

La difficulté actuelle des communications ne nous a permis de connaître qu'au moment où nous mettions sous presse les résultats définitivement négatifs de la votation dans le Nebraska où la question était également posée, et se présentait pourtant d'une manière favorable.

A qui le tour, maintenant ?... Hélas ! pas aux pays d'Europe !

En temps de guerre

Dans le dernier numéro du journal, la rédactrice du *Mouvement Féministe* cite ce propos d'une jeune femme : « Comment ? vous continuez à publier le *Mouvement Féministe ?* Mais ne pourrait-on employer tout cet argent à quelque chose de plus utile ? »

Et cette parole ne m'a point surpris ; elle concordait parfaitement avec l'impression que me faisait l'activité féminine provoquée par la guerre. Depuis les jours de la mobilisation, une fois la panique passée, — cette panique qui laisse une douleur au cœur des patriotes, car nous croyions notre peuple plus sage et plus fort, — on vit partout des femmes tricotant des chaussettes ; et l'on organisa des ouvroirs pour confectionner des vêtements chauds pour les soldats. Il y eut toute une activité du bout des doigts, persévérante, variée, sur tout le territoire helvétique. Le devoir féminin se concentrait tout entier dans ces besognes immédiates et humbles ; nos sœurs retrouvaient en elles tout l'instinct maternel, qui leur dicte les gestes qui apaisent et réchauffent. Certes ce n'est pas à un homme de se plaindre de cela ; nous rendons au contraire hommage à cet infatigable esprit de sacrifice, à ce permanent souci de procurer quelque douceur et d'embellir la vie, qui caractérisent la femme.